

Notes pour la Journée Scientifique du 6 février 2020 :

Introduction :

Bonjour à tous ! Nous sommes ravis de vous voir si nombreux pour cette Journée Sport Nutrition et Santé au Bois l'Abbé. Nous allons commencer par nous présenter. Alors qui nous sommes ? Nous sommes des étudiants en première année de Master Sciences de l'Éducation, parcours Intervention Sociale de l'Université Paris Est Créteil.

Dans le cadre de notre cursus universitaire, nous devons réaliser un projet appelé Étude de Terrain. Il s'agit de répondre à une commande qui nous a été présentée par Philippe CORNET, Médecin, directeur de thèse de Mathias LATERRADE et responsable des évaluations du dispositif « Sport, Nutrition Santé ». Cette commande porte sur « les déterminants des choix alimentaires des enfants de CM1 en restauration scolaire ». Elle complète le travail doctoral effectué par M. LATERRADE qui porte, précisément sur « l'étude des comportements alimentaires des enfants via leur choix dans les menus proposés dans les restaurants scolaires ». Nos études cumulées, celle de M. LATERRADE et la nôtre, vont servir à évaluer le projet « Sport, Nutrition, Santé » qui concerne les enfants du quartier de Bois l'Abbé, âgés de 4 à 12 ans (soit environ 350 enfants).

Certains étudiants du département de Médecine générale de l'Université de Paris Sorbonne sont chargés de réaliser des enquêtes quantitatives (recueil de données anthropomorphiques telles que le poids, l'âge et le sexe des enfants de CM1), tandis que d'autres ont engagé des études plutôt qualitatives (auprès des familles par exemple).

Nous, étudiants en Sciences de l'Éducation, nous réalisons une étude qualitative dans l'objectif de comprendre comment se font les choix alimentaires des enfants de CM1 en restauration collective. Pour y parvenir, nous avons posé un cadre théorique et émis des hypothèses. Pour valider ces hypothèses, nous allons réaliser une enquête de terrain : observations menées dans les cantines, entretiens réalisés auprès de professionnels, notamment avec des animateurs, mais aussi entretiens avec des parents et des enfants.

A la suite de nos lectures, nous avons fait le choix de concentrer cette étude autour de la question suivante : « Comment sont déterminés les choix alimentaires effectués par des enfants de CM1 en restauration scolaire ? »

I/ L'obésité qu'est-ce que c'est et qui ça touche ?

Pour vous donner une idée sur la situation en ce qui concerne le surpoids et l'obésité voici quelques chiffres. Le nombre des enfants et des adolescents (âgés de 5 à 19 ans) obèses a été multiplié par 10 au cours des quatre dernières décennies, à l'échelle mondiale. Si la tendance actuelle se poursuit, d'ici 2022 le nombre des enfants et d'adolescents obèses sera supérieur à celui d'enfants souffrant d'une insuffisance pondérale modérée ou grave. C'est ce que révèle une nouvelle étude menée par l'Imperial Collège London et l'Organisation mondiale de la Santé, datant de 2017.

Le surpoids et l'obésité représentent le cinquième facteur de risque de décès au niveau mondial et fait au minimum 2,8 millions de victimes chaque année. Le surpoids concerne 1,4 milliard de personnes de 20 ans et plus dans le monde (estimations mondiales de l'OMS). D'ici 2030, le nombre de personnes en surpoids devrait atteindre 3,3 milliards.

En France, en 2017, 18% des adolescents (élèves scolarisés en classe de 3e) sont en surcharge pondérale et 5% sont obèses. Plus précisément, 24% des enfants d'ouvriers sont en surcharge

pondérale et 8% sont obèses, contre respectivement 12% et 3% des enfants de cadres (Drees, 2019). On retrouve à peu près les mêmes tendances pour les élèves de CM2 : une moyenne de 18% des enfants sont en surcharge pondérale et 4% d'obèses. 22% et 6% des enfants d'ouvriers sont, respectivement, en surcharge pondérale et obèses, tandis que cela concerne 13% et 1% des enfants de cadres (Drees, 2017).

Il est donc constaté que le milieu populaire est plus touché par l'obésité. Face à l'accroissement du surpoids et de l'obésité en milieu défavorisé, les initiatives en matière d'éducation nutritionnelle se multiplient.

II/ Le cas du Bois l'Abbé

Pour notre enquête de terrain, nous sommes amenés à étudier les élèves de CM1 du quartier du Bois l'Abbé dans les villes de Chennevières-sur-Marne et de Champigny-sur-Marne pendant leur temps de repas, en restauration scolaire, dans différentes écoles primaires. Il est essentiel de s'intéresser aux politiques qui guident les villes en matière de restauration collective pour étudier les déterminants des choix alimentaires des enfants pendant ce temps périscolaire.

Il faut savoir que dans les villes de Champigny-sur-Marne et Chennevières-sur-Marne, le choix a été porté sur une politique de type périscolaire avec une prise en charge constante des enfants par des animateurs lors du temps de pause **méridienne**.

Depuis 1993, la restauration de la ville de Champigny-sur-Marne est assurée par le SIRESCO (Syndicat Intercommunal pour la Restauration Collective). Il propose une cuisine équilibrée, diversifiée et inventive. Depuis 2016, plus de 15% des denrées sont issues de la filière bio. Dans la ville de Chènevières, c'est un réseau privé qui se charge de la restauration scolaire.

Pour faire face à la hausse de la surcharge pondérale, notamment chez les enfants, les villes de Champigny-sur-Marne et de Chennevières-sur-Marne ont décidé, en lien avec d'autres acteurs tels que l'Agence Régionale de Santé, la Maison de la prévention, la Direction de la santé de la ville de Champigny-sur-Marne, les écoles implantées dans le quartier, des associations locales... de mettre en place un projet : Sport Nutrition Santé. L'objectif est de renforcer les compétences des enfants en matière d'alimentation sur une période de 3 ans. Pour cela, ils reçoivent des interventions d'une diététicienne pour discuter de leurs habitudes alimentaires, et de leur proposer des ateliers (projet ouvert en particulier aux élèves de CM1). 25 classes de maternelle et 12 classes de CE2 ont bénéficié de ce dispositif (ateliers d'éducation nutritionnelle) en 2018-2019.

L'intervention de la diététicienne se fait également auprès des familles (des deux villes) pour essayer de réinstaurer un rééquilibrage alimentaire. La direction des Sports de la ville de Champigny-sur-Marne se joint également à cette politique de santé de la ville en proposant à tous les élèves de CM1 de faire deux cycles sportifs autour de l'athlétisme et du rugby une fois par semaine, en plus de l'EPS obligatoire à l'école.

L'objectif principal du programme (« Sport, Nutrition, Santé ») est de promouvoir l'adoption d'une alimentation équilibrée et d'une activité physique adaptée auprès des enfants et de leurs parents. Il a aussi d'autres objectifs tels que : encourager les comportements favorables à la santé (conjuguer alimentation et activité physique) et orienter les parents des enfants en surpoids ou obèses vers des ateliers sportifs adaptés et vers une prise en charge nutritionnelle spécifique si nécessaire. Enfin, le système de restauration est également adapté aux besoins des familles, c'est-à-dire qu'elles peuvent choisir les jours d'inscription ou non de leur enfant en restauration scolaire.

III/ Partie théorique Faustine REGNIER et Pierre Bourdieu

Pour répondre à notre question de départ (« Comment sont déterminés les choix alimentaires effectués par des enfants de CM1 en restauration scolaire ? »), nous avons dégagé **deux hypothèses**.

La première hypothèse, se basant sur **les travaux** du sociologue Pierre BOURDIEU, serait que l'habitus et l'environnement familial jouent un rôle déterminant dans les choix alimentaires.

La seconde hypothèse que l'on peut dégager, et qui s'inscrit dans la lignée des travaux de Faustine REGNIER, serait que les choix alimentaires sont révélateurs des niveaux de vie et des cultures de classe des enfants.

Nous n'allons pas rentrer dans les détails de ces hypothèses car nous n'avons pas encore pu aller sur le terrain pour les valider.

IV/ Actions menées sur le terrain

Pour obtenir des résultats concluants (validation des hypothèses), plusieurs techniques de recueil de données vont être mobilisées, sur le terrain **au cours du second semestre** :

- Réaliser plusieurs entretiens semi-directifs avec les infirmières scolaires et/ou les directeurs des écoles dans l'objectif de recueillir plus de données qualitatives dans le cadre de notre étude de terrain. Ces entretiens reposeront sur un certain nombre de thèmes qui seront identifiés dans un guide d'entretien préparé à l'avance. Nous avons choisi d'interroger tout d'abord l'infirmière scolaire qui remplace la diététicienne afin qu'elle puisse nous transmettre ses connaissances concernant les problématiques propres au quartier du Bois l'Abbé. Nous souhaiterions également interroger les responsables de la mairie des villes de Champigny-sur-Marne et Chennevières afin d'avoir plus de renseignements sur les politiques de santé et de nutrition de la ville. Enfin nous souhaiterions rencontrer et pouvoir interviewer les animateurs de la restauration scolaire car ce sont eux qui sont le plus en contact avec les enfants et donc les plus à même de connaître ou d'avoir repéré les habitudes alimentaires.

- L'observation :

Comme nous vous l'avons déjà mentionné, nous avons déjà réalisé des observations de terrain auprès des enfants de CM1 au moment de la prise du repas. Le contexte de notre étude justifie également le choix de cette technique d'enquête car il nous permet de repérer ce que mange concrètement, les enfants, lors des repas à la cantine. Cela nous a permis d'avoir un premier contact avec les élèves et ainsi de nous familiariser avec l'environnement au sein duquel les élèves se restaurent. Pour les entretiens avec les enfants, il nous faudra obtenir l'accord des parents avant d'effectuer un quelconque entretien.

Conclusion :

Une fois la commande présentée par les différents acteurs, nous nous sommes posés de multiples interrogations au sujet de l'alimentation des jeunes enfants en classe de primaire au sein d'un quartier populaire, reconnu en REP+.

Dans un premier temps, il nous a fallu assimiler et comprendre les différentes problématiques rencontrées par les habitants du Bois l'Abbé avant de pouvoir mettre en avant et d'expliquer les comportements alimentaires des enfants.

C'est l'une des raisons pour laquelle, nous avons ainsi cherché à comprendre les différentes politiques menées par les villes de Champigny-sur-Marne et de Chennevières-sur-Marne. Nous nous sommes également intéressés aux déterminants sociaux et économiques de la population vivant au quartier du Bois l'Abbé.

Au cours du second semestre, nous chercherons donc à valider nos hypothèses. Pour y parvenir, nous allons poursuivre nos recherches en effectuant des entretiens avec les professionnels travaillant auprès des élèves mais également, si possible, auprès des élèves eux-mêmes. Nous poursuivrons parallèlement nos observations de terrain notamment dans les écoles, au moment de la pause méridienne.

BA Rokhaya
CAVERZASIO Gary
CHEVALLIER Romane
DRAME Hatouma
ESCARTIN GRATIA Marylin
MANDHI Zaharia

Bibliographie :

- Bourdieu (1979). *La distinction. Critique sociale du jugement*. Paris : éd. De Minuit.
- Drees (2017). La santé des élèves de CM2 en 2015 : un bilan contrasté selon l'origine sociale. *Etudes et résultats*, 993.
- Drees (2019). En 2017, des adolescents plutôt en meilleure santé physique mais souvent en surcharge pondérale », *Etudes et résultats*, 1122.
- Régnier F. (2009). Obésité, goût et consommation. Intégration des normes d'alimentation et appartenance sociale. *Revue française de sociologie*, 4/50, 747-773.